À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers

Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA

GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

OCTOBRE 2017 E.V.

Numéro

53

Sommaire

Exergue **3**

Éditorial **4**

Le devoir de transmission en Franc-Maçonnerie de Tradition
Christine PARENT des RAVINIÈRES,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

Actes du convent annuel de La Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm **6**
Marc MIRALLES, Grand Secrétaire de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.
Philippe ORSINI, Grand Orateur de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Le nouvel an planétaire selon la science de Thot-Hermès **8**
Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Passé Grand Maître Général pour la mixité du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

La porte basse et la perpendiculaire **10**
Catherine CORREA,
Apprenti, respectable loge PHILAE-ISIS, Orient de Paris.

"Pour le bien de l'Ordre en général et celui de cette respectable loge en particulier" **12**
Patricia MONDINI,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

Des arcanes à la voie royale des Arts martiaux **15**
Stéphane IZARD,
Maître, respectable loge ORION, Orient de Marseille.

"Nous sommes dans le Temple Universel" **20**
Patrick RECANZONE,
Vénérable maître installé, respectable loge ABOU-SIMBEL, Orient de Roquebrune-sur-Argens.

"(…) C'est par sa Conscience que l'Homme est relié au Divin" **22**
Marco TAVERNY,
Maître, respectable loge LES ENFANTS D'IMHOTEP, Orient de Fort-de-France.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

"Est-il possible de se figurer que notre origine puisse venir d'ailleurs que du ciel ?… Nous sommes les enfants des astres… La terre est sphérique, elle s'élève et s'abaisse de toutes parts. Telle est aussi la figure de l'univers. Le ciel, par son mouvement de rotation, imprime cette même forme à tous les astres. Telle est donc la figure invariable des astres, elle est une vive image de la divinité ; on ne peut y distinguer ni commencement ni fin ; elle se ressemble dans toute son étendue, partout elle est la même."

Marcus Manilius
Astronome-astrologue durant le règne de l'empereur Auguste

"Le ciel est notre père et notre mère et désormais nous le savons… si infime que soit notre personne, elle est une partie du tout : nous sommes les enfants du ciel… Voici la règle numéro 1 : on suppose à la suite de Copernic qu'il n'y a pas d'endroit privilégié dans l'univers. L'espace possède les mêmes propriétés en toutes directions et en tous points… Entrons dans un monde encore plus étrange : ce n'est plus la droite mais la courbe qui domine. Jusqu'alors on considérait la géométrie de l'univers indépendamment de son contenu de matière (ou, ce qui revient au même, de son contenu d'énergie). On dit que la matière courbe l'univers. Les parallèles cessent d'être infiniment rectilignes et peuvent éventuellement se rencontrer. Elles subissent l'effet de la matière."

Michel Cassé et Jean Audouze
Astrophysiciens contemporains

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Ces citations confirment que les astrophysiciens reconnus des temps dits "modernes" ne font aujourd'hui que rejoindre ce que disaient déjà les astronomes-astrologues des millénaires précédents, car les mages astronomes des antiques civilisations avaient conceptualisé le contexte cosmogonique et astronomique qui gouverne l'univers avec des mesures spatio-temporelles comparables à celles redécouvertes par nos astrophysiciens contemporains. À la différence près que ces extraordinaires et grandioses conceptions servaient aux savants de l'antiquité qui sont à l'origine de nos civilisations pour assoir une astrologie mythique et sacrée sans aucune comparaison avec les multiples systèmes prédictionnels foisonnant aujourd'hui autour des prétendus 12 signes du zodiaque évènementiel astronomiquement et cosmogoniquement aussi faux qu'inutiles.

Le comité de rédaction du Khalam.

Le devoir de transmission en Franc-Maçonnerie de Tradition

Christine PARENT des RAVINIÈRES,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés

***

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

***

Transmettre, c'est semer :
"La Vérité est partout semée, elle existe dès l'origine, quelques-uns la voient au moment des semailles, peu nombreux la voient encore au moment de la moisson".

***

La F.°. M.°. (tout comme d'autres mouvements initiatiques) véhicule des valeurs essentielles telles que celles de notre vibrante acclamation : "liberté", "égalité", "fraternité", "unité", "stabilité", "continuité", et d'autres encore, comme : respect, espérance, amour…

Lorsqu'un profane demande à être reçu en F.°. M.°., c'est qu'il est à la recherche de quelque chose, en quête d'un manque…

En frappant à la porte de notre Obédience, il est en droit d'attendre ce que la F.°. M.°. de Tradition peut lui apporter : la possibilité de se construire, de trouver sa voie, d'atteindre une certaine sagesse et de postuler à une certaine connaissance. Il devient "demandeur".

La transmission, c'est une chaîne initiatique ininterrompue !

Elle ne peut opérer que s'il y a des "demandeurs" et des "proposeurs".

La F.°. M.°. en général, l'Obédience auprès de laquelle il postule, la Nôtre en particulier, doit répondre à son attente. C'est son devoir, son seul et véritable devoir…

Mais l'esprit de chacun doit être tourné vers l'acceptation de "recevoir" des plus anciens.

La F.°. M.°. est généralement composée de SS.°. et de FF.°. qui partagent un même idéal. C'est pourquoi, dès sa réception, l'Apprenti devient un maillon de cette chaîne de transmission.

Toute Loge voyant le jour n'a qu'un objectif : prospérer, rayonner et voir ses membres évoluer. L'évolution de chaque membre sur le plan individuel permet l'évolution de l'Atelier sur le plan collectif. Individuelle ou collective, la transmission doit se faire.

Transmettre ce que nous avons reçu, voilà l'un des principaux devoirs de tout Initié.

Comment transmettre ?

La transmission ne s'effectue pas n'importe comment. Dans notre Obédience, nous avons développé plusieurs modes de transmission, et ce, à tous niveaux : la réception et les passages de grades sont des transmissions. Tout impétrant reçoit un rituel ainsi qu'un livre de son grade (les écrits conservent, transmettent et diffusent les mêmes informations). Toute S.°., tout F.°. se doit de participer aux formations organisées 1 à 2 fois par mois dans un seul but : assimiler le symbolisme. En effet, aux 3 premiers degrés, la maîtrise des symboles est nécessaire, voire indispensable pour poursuivre sa route dans des degrés plus élevés. Les formations sont en général assurées par des Maîtres aguerris au Rite, assistés par le Surveillant de colonne, si celui-ci est un jeune Maître, ou tout simplement, insuffisamment formé au Rite, ou manquant de confiance en lui (séminaire décembre 2016). En effet, tous les rituels sont cryptés. Seules les formations permettent leur "décryptage", dans la mesure où elles sont effectuées par des MM.°. du Rite ayant correctement reçu les enseignements du Grade.

À partir du 3e degré et au-delà, les Chefs de l'Ordre ont mis en place des "C.I.M." (Cercles Intérieurs Magistraux) et des "C.R.P." (Cercles de Réflexions Philosophiques) réservés aux seuls membres de l'Obédience. L'Étude approfondie des rituels, leur décryptage, l'étude de la Maçonnerie gnostique et hermétique est partagée par des SS.°. et FF.°. du même grade, sous la présidence d'un Ancien.

Transmettre, c'est aussi proposer des lectures intéressantes, introduire des questions qui soulèvent des réflexions.

Le "transmetteur" ne doit jamais prétendre posséder LA réponse, encore moins détenir LA VÉRITÉ.

La Vérité est UNE et MULTIPLE (évangile de Philippe).

Pourquoi transmettre ?

Ainsi, le formateur transmet tout ce qu'il sait, tout ce qu'on

CLIMMM - Toutes reproductions interdites

lui a appris, sans réserve aucune, car l'Apprenti d'aujourd'hui sera le Maître de demain, voire, qui sait, un jour, un Chef de l'Ordre… Il est un "passeur de mémoire", un "pont" entre les générations de Maçons. Voilà pourquoi la transmission est plus que nécessaire ! Elle est un Devoir.

Tout F.°. M.°. doit savoir d'où il vient. Il doit connaître les origines de son Obédience auprès de laquelle il a librement postulé, savoir qui la dirige, savoir quelle direction elle embrasse…

Il est de notre devoir de F.°. M.°. de faire découvrir le beau, le bon, le juste, le véridique, de mettre chaque impétrant sur la voie, de lui permettre de s'instruire, d'apprendre et de comprendre les arcanes de notre Rite. À la recherche de son alchimie intérieure et spirituelle, il doit découvrir que le seul vrai secret se trouve à l'intérieur de lui-même, allant ainsi à la recherche de sa véritable identité, de son origine, de l'origine de l'humanité… Toute notre méthodologie a pour but essentiel de transmettre les enseignements et arcanes authentiques de notre Rite. Nous avons pour mission de construire le monde de demain… Un nouveau monde… en permettant au cherchant de sortir de l'ignorance, mère de tous les maux, et d'accéder à la connaissance, en donnant l'exemple d'intégrité, de loyauté, d'honnêteté, "*l'exemple de toutes les vertus, sacrifiant par avance tout vain désir d'honneur, toute ambition, toute vanité… dans le seul but d'inspirer à tous le désir de les acquérir"* (serment d'Apprenti).

Ne sommes-nous pas les dépositaires d'un antique patrimoine ésotérique, gnostique et hermétique ? Nos filiations : Garibaldi, Bricaud, Chevillon et Dupont en témoignent.

1) Que transmettre ?

Les historiens et les archéologues transmettent l'histoire appuyée sur des faits réels visibles, et établissent leurs propres déductions.

Mais Nous, Maçons de la Vieille Égypte, transmettons ce qui est caché, invisible ; notre patrimoine gnostique, hermétique. Nous transmettons les arcanes spécifiques de notre Rite. Tout "transmetteur" ne peut transmettre que ce qu'il a reçu et ce qu'il maîtrise. La Gnose ne s'invente pas, elle EST. L'Hermétisme, cette science "cachée", ne demande qu'à être dévoilée…

2) Comment transmettre ?

Plusieurs modes de transmissions :

• les rituels : ils nous permettent d'avancer, de nous interroger, d'aller toujours plus loin…

• les livres, écrits par de vrais "transmetteurs", Oswald Wirth par exemple, et bien d'autres, dont chaque Khalam… fait mention dans "Le coin des livres ",

• le *Livre des Morts des Anciens Égyptiens*,

• les planches : les travaux de Loge permettent l'enrichissement de chacun,

• les formations, les C.I.M., les C.R.P.… Les échanges entre SS.°. et FF.°. d'ateliers divers sont toujours enrichissants et nous permettent de nous interpeler, de nous questionner, et de chercher des réponses,

• la transmission orale nécessite la maîtrise de la parole ; en effet, nul ne peut ignorer le pouvoir des mots : obligation donc pour le "transmetteur" d'utiliser des mots justes, d'avoir des pensées justes, une vision des choses juste, et par conséquent, une conscience juste, dans le sens où elle est la prolongation de la pensée,

• le partage de certaines sources permet aussi d'étayer notre jugement.

***

Conclusion

Chaque maillon est un relai de transmission initiatique. Grâce à lui, la chaîne initiatique est ininterrompue… En se ralliant à la chaîne des Maçons passés, présents et à venir, il contribuera à répandre les enseignements qu'il aura reçus et à honorer, quel que soit son grade, son serment d'apprenti.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Actes du convent annuel de La Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm Nîmes les 16, 17 et 18 juin 2017

Marc MIRALLES,
Grand Secrétaire de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm

Philippe ORSINI,
Grand Orateur de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm

***

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

***

C'est en présence des membres du *Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés* que les travaux de Grande Loge se sont ouverts, placés sous la conduite du T.R.G.M. Lionel Aillot assisté du T.R.G.M. adjoint Rolande Guine, et du Grand Collège, le 17 juin 2017 au matin, alors que la veille avait déjà eu lieu à Nîmes les cérémonies particulières propres aux V.M.I. et au Suprême Conseil Mixte.

Ce convent est doublement remarquable, puisque, à la fois il correspond au 20e anniversaire d'existence de notre obédience et au rapprochement avec la Grande Loge Égyptienne d'Italie représentée par son Grand Hiérophante accompagné de ses principaux dignitaires.

Pour cette occasion sont aussi présents à l'Orient, le Président de la Confédération Internationale des Puissances Maçonniques et le Grand Maître de l'Union des Loges Libres et de Tradition.

Le Très Respectable Grand Maître Lionel Aillot précise que le Président du Souverain Sanctuaire Mixte Monique Francoz, les Passés Grands Maîtres Généraux de l'Ordre Sabine Doumens et Patrick-Gilbert Francoz, ainsi que le Passé Grand Maître Jean-Pierre Firmin sont actuellement en réunion avec les Dignitaires de la Grande Loge Égyptienne d'Italie en vue de, notamment, l'élaboration d'une charte commune et, de ce fait, ne pourront participer aux travaux conventuels du matin.

Notre Très Respectable Grand Maître accueille les FF.°. et les SS.°. en saluant avec joie cette persévérance qui anime chacun d'entre nous pour assister aux travaux, en dépit des contingences matérielles et d'éloignement, avec une pensée toute particulière pour nos FF.°. et SS.°. venus de Martinique et du Congo, tout en regrettant l'absence de certains de nos FF.°. de nos loges du Congo/Brazzaville et de la République démocratique du Congo qui n'ont pu obtenir leurs visas dans les délais pour être présents.

À noter que, compte-tenu des circonstances (problèmes administratifs ayant empêché l'obtention des visas dans les délais de plusieurs FF.°.) et après accord du Souverain Sanctuaire Mixte, notre Respectable Frère Jean-Paul Kimpalou est habilité à voter pour l'ensemble des Loges et Triangle du Congo-Brazzaville et de la République démocratique du Congo.

Notre Très Respectable Grand Maître précise également que 3 descentes de charge ont lieu cette année. Dès lors que l'installation ésotérique des nouveaux V.M.I. a eu lieu ce vendredi, l'installation "administrative" se fera lors de la reprise des travaux au mois de septembre prochain.

Après ces années à la tête de la Grande Loge, notre TRGM constate que les sillons sont bien tracés et que nos orientations resteront dans le prolongement des bases qui ont été posées par les fondateurs de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm dans le respect de nos Grandes Constitutions, mais aussi grâce à une connaissance approfondie de nos Rituels.

L'accent est mis sur l'importance des rouages de la Transmission, 1er devoir des Maîtres, et surtout des V.M.I., Orateurs, Premiers et Seconds Surveillants, et aussi sur l'importance de la Fertilité de nos Loges qui conditionne l'avenir de l'Obédience, sujet traité lors du séminaire des dirigeants de la Voie Mixte du 3 décembre 2016.

Cette réflexion collective sur la consolidation de notre chaîne de transmission a notamment insisté sur la formation des App.°. et des Comp.°., d'où l'importance capitale du choix des Surveillants (1er et 2e) en Loge au travers de MM.°. Expérimentés, voire, lorsque cela est possible, de Passés Vénérables Maîtres…

Il s'avère souhaitable de développer un véritable Comité de communication et d'information ayant pour objet de présenter une vitrine de notre Obédience, notamment auprès des autres Obédiences. Il pourrait être doté d'un réel statut (à soumettre au Souverain Sanctuaire Mixte pour approbation).

Appel est fait pour trouver de nouveaux volontaires pour rejoindre ce Comité. Actuellement c'est notre F.°. Émile Di Matteo qui gère nos sites internet.

Notre F.°. Délégué Territorial Guy Lamic procède à la lecture de son rapport pour l'Orient de Martinique. Sont évoqués les travaux effectués, les mouvements internes enregistrés, les visites réalisées auprès d'autres Loges ainsi que les nombreux visiteurs reçus en Loge, ce qui témoigne d'un dynamisme certain de notre Obédience sur cet Orient et d'un grand intérêt des Maçons visiteurs pour notre Rite.

Notre F.°. Délégué Territorial Jean-Paul Kimpalou procède ensuite à la lecture de son rapport pour l'Orient du Congo et détaille les mouvements enregistrés et travaux élaborés durant cette année Maçonnique écoulée. À noter la présence de 2 sœurs au sein de la Respectable Loge "Le Sanctuaire d'Osiris" sur un effectif total de 23 membres…

L'année maçonnique en Afrique Équatoriale a encore été difficile du fait d'un contexte économique particulièrement défavorable (50 000 suppressions d'emploi à Pointe-Noire). Néanmoins, plusieurs réceptions sont prévues à la rentrée ainsi qu'une exaltation qui permettent d'envisager la prochaine saison maçonnique avec optimisme et sérénité au sein des 2 respectables loges et du triangle situés au Congo/Brazzaville et en République démocratique du Congo.

Les rapports annuels présentés par les Grands Trésoriers et Grands Secrétaires démontrent une année harmonieuse et équilibrée. Les rapports des Second et Premier Surveillants, puis du Grand Orateur sont évoqués

GLMFMM – Toutes reproductions interdites

successivement et n'appellent pas d'observations particulières. Rappel est fait par notre T.°.R.°.G.°.M.°. sur l'importance des instructions et du suivi de nos App.°. et Comp.°. par leurs Surveillants respectifs.

RETOUR SUR LES 20 ANNÉES DE LA VOIE MIXTE DU RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS-MISRAÏM ET NOUVELLES DIRECTIVES POUR SON AVENIR

Notre T.°.R.°.G.°.M.°. salue la bonne santé générale de l'Obédience au vu des rapports qui viennent de nous être soumis. Les efforts de tous commencent à porter leurs fruits, tant en termes de rigueur financière que d'évolution de nos loges dont les effectifs s'accroissent sereinement.

Ensuite, il est procédé à la présentation des dignitaires de la Grande Loge Égyptienne d'Italie venus en ce convent de Nîmes.

Notre Très Sublime Frère et Passé Grand Maître Général de l'Ordre Patrick Francoz procède ensuite à un rappel historique pouvant se résumer comme suit :

• la première Loge de rite égyptien a été créée par Alexandre Cagliostro (Joseph Balsamo) en 1786, à Lyon ;

• les Souverains Sanctuaires des Rites égyptiens réunis en 1881 au Caire ont décidé de nommer Guiseppe Garibaldi (né en France, mais Italien de nationalité) à la tête des Rites de Memphis et de Misraïm réunis en lui conférant la qualité de "Premier Maçon du monde".

Notre maçonnerie internationale de rites égyptiens doit donc incontestablement son origine à ces deux frères d'origine italienne, même si la suite de ce pan d'histoire de l'humanité doit beaucoup aux Grands Maîtres Généraux Jean Bricaud et Constant Chevillon, ce qui rend le rapprochement entre nos deux obédiences d'autant plus important.

Aujourd'hui, 20e anniversaire de notre Obédience, est un jour doublement particulier puisqu'il correspond aussi à l'unification de la Franc-Maçonnerie Égyptienne en ses deux seules filiations légitimes qui sont présentes ici ce jour, au travers du Grand Hiérophante de la *Grande Loge Égyptienne d'Italie* avec la délégation qui l'accompagne et des dignitaires de *la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm* composée de : *La Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm*, du *Suprême Conseil Mixte de France* et du *Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*.

Le Très Sublime Frère Passé Grand Maître Général de la Voie Mixte Française du Rite précise aussi que ce rapprochement, qui se concrétisera par la signature en octobre prochain à Rome d'une charte de reconnaissance mutuelle et de travaux partagés, est le résultat de plus d'une année d'échanges et de rencontres entre les dignitaires de nos obédiences.

Notre Très Sublime Sœur et Grand Maître Général de l'Ordre Monique Francoz poursuit en précisant que les nombreux échanges qui ont eu lieu ces derniers mois ont montré les convergences et points communs qui ont naturellement conduit nos deux Obédiences à l'élaboration d'une Charte pour un avenir commun.

Le Grand Hiérophante de la Grande Loge Égyptienne d'Italie précise qu'après 3 années de recherche, enfin, ils ont trouvé une Obédience qui travaille dans le même esprit, dans une même vibration qu'eux. Il annonce leur Convent National pour le 14 octobre 2017, où nous sommes invités pour renforcer les liens qui nous unissent déjà.

Fraternellement, il offre l'ouvrage de Gastone Ventura et une traduction du *Rituel de Misraïm* de Rudolf Steiner, en espérant qu'ils seront utiles, surtout pour les instructions Alchimiques et Kabbalistiques qui prévalent au sein de leur Voie propre.

Leur obédience est présente à Rome, à Savone, en Ligurie et une ouverture est programmée prochainement à Naples. Il exprime son souhait de développer des échanges nombreux et fructueux qui ne pourront que nous enrichir mutuellement.

Avant d'entendre les conclusions de notre Président du Souverain Sanctuaire, sont présentées les salutations du Grand Maître de l'Union des Loges Libres et de Tradition ainsi que du Président de la C.I.P.M. (Confédération Internationale des Puissances Maçonniques). Ce dernier salue et se félicite de l'arrivée au sein de la C.I.P.M. de nos FF.°. italiens.

Notre T.°.S.°.S.°. Monique Francoz exprime sa joie de voir le rapprochement avec la Grande Loge Égyptienne d'Italie se concrétiser au terme du 20e anniversaire de notre Obédience.

"Nous sommes des Jardiniers Gnostiques et il nous fallait une nouvelle Garde. Celle-ci se constitue sereinement avec l'installation d'une nouvelle génération de Grands officiers à la direction de la Grande Loge et à la tête des ateliers de l'Obédience, cette nouvelle garde étant garante de la pérennité de cette Transmission qui nous tient à cœur."

Elle rappelle notre séminaire de décembre dernier et insiste sur l'importance des points qui y ont été évoqués en demandant au Grand Collège de veiller à ce que les suites adéquates soient données aux importantes décisions prises à cette occasion. Elle considère que nos Loges constituent le terrain cultivable où les graines doivent être semées. Il faut pour cela appuyer le travail de nos premiers et seconds surveillants.

Enfin, Notre Très Sublime Sœur remercie tout particulièrement les sœurs et frères de la respectable loge Sothis de l'Orient de Nîmes dont l'engagement de qualité a permis la belle réussite de ce convent d'anniversaire.

Les travaux conventuels étant clos, les sœurs et frères assemblés s'en retournent sereins et satisfaits en leurs occupations profanes.

©MFMM - Toutes reproductions interdites

Le nouvel an planétaire selon la science de Thot-Hermès

Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Passé Grand Maître Général
pour la mixité du Rite Ancien
et Primitif de Memphis-Misraïm

***

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

***

Le calendrier dit grégorien qui est utilisé dans la plupart des pays à titre "officiel" est un calendrier solaire approximatif qui a été conçu à la fin du XVIe siècle à la demande du pape Grégoire XIII. Adopté à partir de 1582 dans les états catholiques, puis dans les pays protestants, il a ensuite été progressivement imposé dans la majeure partie du monde pour les usages civils, alors que de nombreux autres calendriers sont utilisés pour les usages religieux ou traditionnels.

Comme cela a été démontré dans le bulletin Khalam n° 51 de février 2017, le calendrier profane que nous utilisons aujourd'hui dans les pays occidentaux a été conçu artificiellement par l'église catholique à des fins politiciennes dans le but explicite de faire coïncider le début de l'année usuelle avec la date supposée mais non réelle de la naissance de l'homme dénommé Jésus, laquelle date de naissance, nous le savons avec certitude aujourd'hui, ne correspond ni au 24 décembre ni en l'an 0 du calendrier grégorien, mais qu'il convenait de faire coïncider avec le solstice d'hiver (ce renouveau solaire planétaire appelé "Sol invictus" par les hermétistes) tout en fixant le début de l'année civile politique le plus près possible de cette naissance fabriquée.

Six pays n'utilisent pas le calendrier grégorien pour leur fonctionnement civil :

• l'Iran fonctionne selon le calendrier persan fondé sur la tradition zoroastrienne et reprenant les fondements du mythe de Mithra très présent en hermétisme ; calendrier que même la république islamique n'a pas pu abolir et dont la fête de Norouz, nouvel an célébré le jour du printemps, veut que dans tout cet immense pays les jeunes gens sautent par-dessus des cercles de feu à la nuit tombée… !!

• l'Afghanistan utilise le calendrier persan,

• le Viêt Nam n'ayant jamais adopté le calendrier grégorien pratique un calendrier luni-solaire employé en de multiples endroits de la planète dans les temps anciens. Comme le calendrier chinois, utilisé à des fins religieuses en Chine, le calendrier vietnamien tient compte à la fois des mouvements de révolution de la terre autour du soleil et des cycles lunaires,

• l'Éthiopie utilise le calendrier éthiopien,

• l'Arabie saoudite utilise le calendrier hégirien ; toutefois, le calendrier grégorien est utilisé dans le secteur public de ce pays depuis octobre 2016 pour des raisons économiques et politiques,

• le Népal utilise le calendrier Vikram Samvat.

Pour en revenir au calendrier grégorien, nous savons que celui-ci est en parfait décalage avec la nouvelle année au double sens géocentrique et héliocentrique, c'est-à-dire avec l'année qui correspond au renouvellement perpétuel des cycles énergétiques naturels de la planète Terre au sein du système solaire dont dépend l'homme pour sa vie ici et maintenant, la nouvelle année naturelle planétaire débutant le jour de l'équinoxe de printemps.

Un équinoxe ou point équinoxial est l'un des deux points d'intersection de la ligne des équinoxes avec la sphère céleste. Une année connaît deux équinoxes ou points équinoxiaux : le premier entre les 19 et 21 mars ; le second entre les 21 et 23 septembre. Étymologiquement, le terme équinoxe provient du latin *æquinoctium*, de *æquus* (égal) et *nox, noctis* (nuit). Cela parce qu'au moment de l'équinoxe le jour et la nuit ont une durée identique. C'est surtout le moment où l'influence des énergies solaire et lunaire par rapport à la planète Terre sont en équilibre parfait.

On appelle équinoxe de printemps (ou vernal) l'équinoxe de mars dans l'hémisphère nord et l'équinoxe de septembre dans l'hémisphère sud, et équinoxe d'automne celui de septembre dans l'hémisphère nord et de mars dans l'hémisphère sud.

Donc, cet instant particulier de notre cycle naturel à la fois solaire et planétaire constitue une véritable étape de renouvellement énergétique de la planète Terre et de tout ce qui se trouve à sa surface, dont l'homme, et c'est pour cela que pour les Francs-Maçons de Tradition il est l'occasion de fêter le nouvel an naturel

©LIMMA - toutes reproductions interdites

non comme un moment commercial ou religieux comme les autres “fêtes” calendaires conventionnelles, mais en l’intimité de nos oratoires individuels tout autant que dans les cénacles ésotériques appropriés.

C’est pourquoi tous les travaux de l’année maçonnique au sein du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm sont organisés autour des équinoxes pour l’ensemble des structures du Rite, les solstices étant plus particulièrement considérés comme des points solaires paradoxaux rythmant les travaux des ateliers symboliques. Nos Grandes Constitutions et les rituels spécifiques réservés au Grand Conseil des Patriarches - Sublimes Maîtres du Grand Œuvre, 90e degré du Rite (Grand Conseil qui constitue à la fois le gouvernement général et l’assemblée législative de l’Ordre), posant les fondations de ce principe lorsqu’elles disposent à l’article 677 que :

“L’assemblée principale des Grands Conseils se tient au moment ou avant l’entrée du Soleil dans le Bélier, le 21 mars, quand à lieu la fête de l’équinoxe de printemps, en l’honneur du renouvellement de la nature. Une assemblée peut également avoir lieu au moment ou un peu avant l’entrée du Soleil dans la balance, vers le 23 septembre.”

S’agissant de l’évènement planétaire équinoxial de la nouvelle année naturelle telle que définie précédemment, celui-ci peut parfaitement être fêté individuellement le premier jour du printemps par les Francs-Maçons hermétistes que nous sommes (je dis “peut”, car cela relève du libre arbitre de chacun), non pas selon les coutumes profanes totalement déconnectées de la réalité de vie, mais de manière intime, en allumant une bougie correspondant à la couleur énergétique qui nous correspond, en notre oratoire personnel ou en tout autre endroit protégé des activités profanes, puis en se mettant en connexion mentale avec l’ensemble des êtres vivants (des quatre règnes de la nature) sur la planète pour leur adresser des pensées de Paix, de santé et d’harmonie ; et cela à l’image des travaux collectifs résultant des dispositions constitutionnelles précitées qui sont assurés lors des assemblées biannuelles de chaque équinoxe par les Patriarches - Sublimes Maîtres du Grand Œuvre dans le cadre des travaux ésotériques très précis qu’ils doivent réaliser au bénéfice des sœurs et frères de notre Ordre maçonnique tout autant qu’en direction de l’ensemble des quatre règnes de la Nature.

Phase de bilan et d’introspection personnelle, cet instant annuel particulier peut être l’occasion d’un point d’étape personnel intime quant à notre action passée et à notre comportement à l’égard de tous ceux qui nous entourent.

Ce contact mental peut aussi être l’occasion à titre personnel de prendre des résolutions quant à l’adaptation au cours de l’année naturelle qui s’ouvre de notre comportement au Bien-Être Général pour faire de notre incarnation actuelle de vie un élément constructif pour l’ensemble de ce qui nous entoure, tant dans le monde profane qu’au sein de notre Obédience. Cette phase annuelle d’introspection nous permettant au moins une fois l’an de nous rappeler ce que les travaux que nous réalisons en loge nous apprennent, à savoir que la seule raison de notre présence incarnée ici et maintenant est d’apprendre à utiliser notre libre arbitre pour nous rendre de plus en plus compatible avec le Grand Ordonnancement Général dont nous procédons, auquel nous participons, et au sein duquel nous retournerons.

Sans oublier à cet instant précis que nous avons en tant que Franc-Maçon donné (et non pas prêté comme le disent encore à tort certains rituels) des serments qui nous placent en obligation de comportement particulier par rapport à nos instances maçonniques, aux sœurs et frères de nos ateliers respectifs tout autant qu’à l’égard de tout ce que porte et génère la Terre, cet instant de renouveau planétaire pouvant également être un instant de bilan quant à la manière dont nous avons assuré nos responsabilités au regard des engagements précités pour, le cas échéant, les rendre conformes aux obligations que nous avons librement consenties.

Car être Franc-Maçon n’est pas une activité ludique intermittente et secondaire, mais c’est un privilège qui nous est accordé pour contribuer à l’équilibre général de notre monde personnel comme à celui du Grand Tout dont il est question dans notre rituel du 1er degré symbolique.

La cérémonie intime précitée, en ses trois dimensions précisées, pratiquée depuis des temps immémoriaux par les adeptes authentiques de la science de Thot-Hermès, présentant la particularité d’être véritablement efficiente en raison des principes métaphysiques sur lesquels elle repose, à la différence des agitations ostentatoires et commerciales annuelles imposées sans portée particulière au commencement de chaque année officielle. Cela parce que nous savons en notre qualité de Franc-Maçon adepte de Thot-Hermès que la pensée conditionne nos paroles et nos actes et que la pensée fondatrice émise lors de la régénérescence planétaire annuelle sera celle qui fondera l’ensemble de notre évolution ici et maintenant lors des 12 cycles solaires qui vont suivre le jour du printemps naturel.

Aujac-Bedousses, avril 2017

CLMFMM - Toutes reproductions interdites

La porte basse et la perpendiculaire

Catherine CORREA,
Apprenti,
respectable loge Philae-Isis,
Orient de Paris

***

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

***

Ce sujet pour poser des questions, mais avant d'évoquer ces symboles, je voudrais parler rapidement de ce qui s'est passé avant dans la chambre de réflexion, pièce où tout commence réellement pour moi. Cette Chambre de réflexion où l'on est mis en gestation.

Pour commencer, nous sommes dépouillés de tous nos biens matériels, puis mis dans l'obscurité, nous coupant totalement du monde profane.

Cette pièce obscure permet de redistribuer l'énergie des sens qui nous ont été enlevés.

Commence alors une descente, une exploration suivie d'une introspection puis d'une réflexion, au plus profond de notre être.

Dans cette chambre, nous laissons toutes les émotions nous envahir le cœur et l'esprit, et nous nous sentons libre.

Même si ce qui nous entoure nous intrigue et suscite encore plus d'interrogations sur notre présence en ce lieu et jour, une autre sensation d'apaisement prend alors sa place, c'était le moment où nous allions passer vers un autre monde.

Pendant la rédaction du testament, les sentiments contradictoires, s'opposant, commencèrent à s'atténuer à force de réfléchir sur ce qui a été demandé.

Cette chambre de réflexion rappelle cette Terre nourricière, celle qui permet la germination quand on y plante une graine. Elle procure tous les éléments nutritifs nécessaires à sa croissance.

Comme cette même graine, qui afin de germer doit se débarrasser de tout ce qui l'empêche de s'élever et ôter l'enveloppe, commence alors une transmutation, on devenait autre.

On pourrait aussi faire cette autre comparaison et faire un parallèle avec une gestation, où là le ventre de la mère représente cette chambre de réflexion, avec le cordon ombilical qui nous nourrit et la poche amniotique qui nous enveloppe et nous protège.

Ce cocon douillet est propice à répondre aux questions qui nous ont été posées et favorise l'émergence d'autres interrogations.

Une fois un certain temps écoulé, on vient nous quérir avec les yeux bandés, nous donnant juste des directives à suivre aveuglément … pour sortir vers la lumière.

On ne pourrait pas dire combien de temps cela a duré puisqu'à partir du moment où l'on entre dans ce lieu, nous sommes hors du temps.

Nous sommes sur le point de sortir de terre, nous allons donc changer d'état, passer vers ce nouveau monde, et pour ce faire, nous allons traverser la porte basse.

De cette porte basse, nous commençons notre élévation.

La porte basse symbolise, du fait de son étroitesse, un passage douloureux mais nécessaire.

Il marque le passage entre deux états, entre deux mondes, celui du profane et du sacré, entre l'inonnu et le connu, entre les ténèbres et la lumière.

Le fait qu'elle soit basse montre la difficulté que rencontre l'être humain à venir au monde, ce futur initié passe du monde profane au monde sacré (vers la lumière), je naissais à nouveau.

Cette porte basse avait pour rôle de m'apprendre ce qu'était l'humilité et avoir confiance, car je ne pouvais pas accomplir, ni même faire ce qui m'était demandé Seule.

Il était impossible de passer la porte basse seul, car on n'y voyait rien, l'aide de l'autre est nécessaire.

Sur le plan psychique, le fait de s'incliner très bas pour passer sous cette porte paraissait impossible, se courber, avec cette corde au cou, peut faire s'entrechoquer plusieurs images d'asservissement.

Mais on se ressaisit, car il y a eu d'autres initiés et que cette étape était nécessaire pour aller à notre rencontre.

On doit faire preuve de cette humilité par respect pour ceux qui nous accueillent.

Pour aller à la lumière, on doit passer d'une posture debout à celle courbée, puis vers l'élévation. Et donc avoir une attitude de rigide à flexible dans son mental.

Alors pour commencer à tailler sa pierre, on doit, en tant que profane, savoir laisser sa rigidité, ses préjugés et ses prétentions pour y arriver.

En passant sous cette porte, nous quittons un monde où les croyances nous limitent.

Commence alors une initiation, la marche de l'apprenti.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Sortir de l'obscurité vers la lumière, et donc vers la vie.

Comme cet enfant sortant du ventre de sa mère, l'être nouveau que j'étais mourait à la vie profane et accédait à sa propre naissance. C'était le passage de la mort à la vie, d'une mort à la délivrance, à une renaissance.

Pour construire sa nouvelle vie d'initié, le profane qui est devenu apprenti devra s'aider de la perpendiculaire, objet du second surveillant, pour descendre en lui.

Elle lui permet d'entrer par le haut comme par le bas, de rendre l'initié droit et de lui apprendre la rectitude et la verticalité. Ainsi le Second Surveillant peut éveiller et veiller à son apprentissage.

La verticalité est un symbole d'ascension, car le profane entre dans le Temple par une porte étroite et basse, il est courbé et se redresse par la magie de la perpendiculaire.

L'initié, en se redressant, élève graduellement, son cœur, sa conscience.

C'est de cette façon que nous participons à l'élévation du Temple.

La perpendiculaire indique le lien entre la terre et le ciel, en cohérence avec la célèbre phrase d'Hermès Trismégiste ("ce qui est en haut est comme ce qui est en bas…") et "par d'incessants va-et-vient de haut en bas et de bas en haut, qui lui confèrent la rectitude".

La rectitude est la qualité de ce qui est droit ; elle correspond donc bien à la perpendiculaire. Ce qui est en rectitude tient debout. Chaque frère, puisqu'il appartient au temple, reçoit des fonctions à assumer, et chacune comporte des devoirs qui doivent passer avant toute autre chose. Le devoir est une liaison avec l'universel.

L'apprenti, au silence, laisse le repos venir, la perpendiculaire descendre en lui et le relier ainsi à l'univers.

On a tous des désirs, des ambitions, des doutes, des envies, mais ce sont toutes ces étincelles éparpillées à rassembler pour les transformer en un seul feu ; et c'est ce feu qu'il faut diriger, c'est-à-dire mettre en rectitude, en un seul bloc.

La perpendiculaire est l'axe cosmique qui donne vie et cohérence à la Loge.

Au grade d'apprenti, la Loge est perçue comme un cosmos ("le Temple est à l'image de l'univers").

L'apprenti apprend à s'axer et à ce que cet axe passe par le cœur de la Loge. Ce qui lui permet de se recentrer et de ne plus dilapider ses forces et son désir.

Confronté aux symboles qui décorent le temple, à chaque tenue, l'apprenti ouvre les yeux à la lumière et travaille à dégrossir sa pierre brute en se dépouillant de ses préjugés, de ses certitudes, en accumulant et transformant les informations qui lui sont fournies.

La découverte des valeurs maçonniques l'aidera à son intégration au sein de l'œuvre commune de construction du temple.

Pour ce faire, la sagesse doit présider à la construction de cet édifice, la force le soutenir, et la beauté l'orner.

L'axe vertical relie d'une part le monde souterrain où résident les flots du "Noun", l'océan primordial des Égyptiens, le monde de toutes les potentialités de l'univers, de l'invisible où se déploie la création. C'est donc le lien entre les puissances qui sont à la source de la manifestation et le lieu de l'origine de la lumière céleste.

La perpendiculaire se parcourt dans les deux sens, car elle met en contact la création avec le monde des origines.

Ainsi l'être peut jaillir du centre qui supporte le ciel et la terre.

Si elle est ascendante, c'est l'axe de la transcendance, la sortie du divin vers le ciel. L'homme, en conscience, doit s'élever aussi haut que possible, mais seulement selon cet axe et non selon son bon vouloir.

Si elle descendante, c'est l'axe de l'immanence, l'introduction du divin sur terre. L'homme, en conscience, doit descendre aussi loin que possible (VITRIOL), mais seulement selon cet axe et non selon son bon vouloir. La descente est aussi sacrée et nécessaire que la montée.

La Perpendiculaire est donc l'outil ancestral qui nous permet d'orienter toute réflexion constructive avec mesure et justesse, qui a permis la construction de grands monuments tels que les pyramides.

La notion de Rectitude de ce qui part de la Terre pour se diriger vers le Ciel s'inscrit dans une dynamique d'élévation et de réalisation de soi. Cette rectitude, pour nous apprentis, c'est d'être sur le chemin qui mène à la Gnose et à la Connaissance de soi.

Le 24 septembre 2016

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

“Pour le bien de l’Ordre en général et celui de cette respectable loge en particulier”

Patricia MONDINI,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés

***

À la gloire du Grand Architecte de l’Univers !

***

Cette phrase se situe à la suspension de nos travaux quand le Vénérable Maître donne la parole aux visiteurs et aux membres de l’atelier.

Cette phrase, qui passe inaperçue, m’a paru éminemment importante. Elle définit une des missions les plus importantes de la Franc-Maçonnerie.

Notre Vénérable Maître ouvre nos travaux en prononçant : “*Salut sur tous les points du triangle et honneur à l’Ordre*”, et les dignitaires de l’Ordre signent tous leurs courriers et balustre : *“Dans les liens de l’Ordre”.*

Il me semble nécessaire de définir ce qu’est un Ordre, et plus particulièrement un Ordre Initiatique de tradition, et surtout ce qu’est l’Ordre du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

Le terme Ordre désigne la Franc-Maçonnerie toute entière.

L’Ordre est “La Franc-Maçonnerie traditionnelle et initiatique”.

Elle n’a pas d’origine historiquement connue, elle date de temps immémoriaux, à l’inverse des Obédiences dont nous pouvons connaître l’historique, mais qui sont des structures fonctionnelles (dites administratives dans la FM libérale).

Un Ordre est un système initiatique composé de règles établies par des pensants pour transmettre des valeurs communes à un groupe, de générations en générations, et progressivement.

On peut aussi le définir comme une organisation qui préserve un savoir protégé, caché, car intime, secret pour les profanes.

Une organisation structurée et hiérarchisée, graduelle, composée de membres actifs mettant en œuvre un Rite.

L’Ordre fait référence à un système de valeurs et de règles.

Pour que cette transmission soit valable, il est nécessaire de détenir des patentes régulières ayant été transmises en respectant les règles. Il est nécessaire de posséder les dépôts dans leur totalité, qui donnent les qualités de transmetteur.

Nous trouvons dans nos rituels le texte suivant :

“Le Souverain Sanctuaire Mixte rappelle tout d’abord, que pour se prévaloir de la légitimité du rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm et pour se réclamer de l’Ordre international du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, il ne suffit pas de s’approprier des rituels, mais il faut d’une part détenir une patente régulière du Souverain Sanctuaire compétent, et d’autre part posséder en dépôt, par des transmissions dûment établies et intégrales, les quatre initiations ésotériques du Rite, soit :

– le 20e degré des chevaliers ordinés ;

– le 28e degré des mages de la Nature ;

– le 66e degré épiscopal ;

– les 87e-90e degrés en leurs Arcanes secrets ultimes”.

Un Ordre est comme une Nef, une Arche, “arche vénérée de la tradition”, un véhicule de protection de valeurs infiniment précieuses qui nous sont transmises au cours de toutes les Initiations, qui devront être protégées et transmises aux générations suivantes dans le but “d’améliorer”, de donner la possibilité à ses membres de réaliser le but réel de notre passage sur la terre.

Un corps organisé qui doit maintenir l’Unité, la Stabilité et la Continuité.

© AMEMM - Toutes reproductions interdites

L'Ordre a pour but la Transmission de méthodes de vies en relation avec les anciennes traditions.

Sont mis pour cela à notre disposition : des rituels, des Grandes Constitutions et des Règlements Généraux qui nous précisent : l'Ordre Maçonnique de Memphis-Misraïm est un Ordre mixte.

L'essence de notre Ordre est de permettre à ses membres de suivre une progression en partant de la réception jusqu'aux grades ultimes.

Comprendre le monde dans lequel nous vivons, ses règles, ses lois, en dehors de toute religion, le rite de Memphis-Misraïm nous invite à nous harmoniser avec la nature en respectant les lois fondamentales de celle-ci.

Être un gardien de l'Ordre, ou Veilleur, relève d'une volonté sincère d'être défenseur et constructeur simultanément.

"Il n'y a que le premier pas qui coûte", comme il nous est précisé lors de notre réception, mais nous n'imaginons pas ce qu'il coûte ni ce qu'il nous apporte lorsque nous sommes dans une démarche sincère. L'Ordre nous nourrit et nous le nourrissons par nos travaux, la bonne volonté que nous apportons, et par notre comportement.

Un inspire et un expire nous lient à lui. Nous faisons partie de ce système de valeurs, nous lui donnons corps et Vie.

Un Ordre est "un Corps Vivant" au travers des membres qui le composent.

Nous parlons de colonnes aux trois premiers degrés, terme militaire, notre Ordre agit comme un corps d'armée, en protection autour du Rite, véhiculant comme le bien le plus précieux, la méthode qui va nous permettre de retrouver l'état d'origine, le retour à La Source.

"La Gnose" ou Connaissance qui nous a été transmise doit nous enrichir et être transmise à nouveau enrichie par nos réflexions issues de notre compréhension.

Dans un Ordre de tradition, il y a une partie Exotérique, le fonctionnel, qui structure, et constituée par les lois réunies en Grandes Constitutions et Règlements Généraux, permettant un bon fonctionnement dans les loges et répondant aux questions que l'on peut se poser sur leur mise en application, et une partie Ésotérique qui est l'Esprit, la pensée, l'Âme, la partie subtile invisible qui se ressent et qui provient du plus profond de nous. Cet ésotérisme réveille en nous ce qui avait été semé lors de la création de l'Humanité. On dit que l'ésotérisme vient d'en haut, mais il m'est difficile de situer ce haut dans l'espace, car il semble que ce Haut est partout, omniprésent, ce haut nous situe dans une dimension Humaine et non divine ou énergétique.

Ce haut est certainement un Haut niveau vibratoire qui permet d'élever nos esprits et nos cœurs.

Il me semble que le Grand Architecte de l'Univers n'est pas au-dessus de nous, mais bien en nous et hors de nous, comme un Océan dans lequel nous vivons à l'image du monde marin.

Il suffit donc que nous nous connections à son énergie, à ses vibrations, pour que nous puissions nous harmoniser et nous inscrire dans le Grand Tout, dans le plan Parfait.

C'est au moment de la chaîne d'union que nous nous unissons tous et au Tout, ne formant plus qu'un seul être, nous œuvrons pour le Bien de L'Ordre : Ordre de la nature toute entière.

Notre Ordre nous indique le comportement que nous devons respecter et suivre. Il nous est dit : "soyez juste en faisant exécuter nos grandes constitutions, pour ceux qui veulent suivre ces règles : Paix sur terre, aux Hommes de bonne volonté et à tous les êtres humains, dans le respect et l'Amour du G.A.D.L.U."

Notre déclaration de principe nous donne le but à atteindre et la manière d'y parvenir. Se fixer un "cap" et, quel que soit le chemin, y parvenir. En explorant les anciennes traditions en passant par l'ésotérisme, notre intuition, la méditation, la mise en œuvre des rituels en toute conscience, et en cherchant à comprendre ce que nous faisons et par l'exotérisme du rite et de la Franc-Maçonnerie en général par l'étude des symboles et la part culturelle qui nous permet de faire la synthèse au plus profond de nous.

Le voyage qui nous est proposé est bien en nous. La réception a pour but d'éveiller notre conscience et de nous relier au Divin, de nous ré-harmoniser. Par les coups donnés par le Vénérable Maître sur les épaules et la tête, des centres énergétiques sont activés.

Il nous est conseillé de retrouver l'enseignement des anciennes écoles de mystères qui ont donné à l'Humanité de grands adeptes, des phares tels que Moïse, Pythagore, Platon…

Bien sûr que tout groupement Humain a besoin de règles de fonctionnement, d'où la Justice Humaine qui devrait se calquer sur la Justice Divine qui s'appuie sur les grandes lois de la Nature.

CLMFMM - Toutes reproductions interdites

Tous nos actes devraient être en adéquation avec ces règles de la Nature. Tout dans la Nature est en équilibre et tout est Harmonieux.

C'est l'être humain qui détériore et qui agit comme un prédateur pour notre Terre nourricière.

Il est donc important de prendre conscience que *"sans nulle intervention providentielle, il y a peu de chance que l'âme humaine enténébrée retrouve le chemin de la Lumière".*

C'est encore là que l'Ordre agit afin de permettre ce retour de notre être vers la Lumière.

L'Ordre est bien constitué de règles que les SS et FF peuvent appliquer afin d'aider ceux qui le désirent à se réinscrire dans les plans parfaits par les diverses initiations (ou pas)

L'Ordre dicte des principes qui peuvent être interprétés de diverses façons, il est évident de rester dans l'esprit, afin de rester libre, et surtout de rester dans l'Initiatique.

À ce point de ma réflexion, je me dis qu'il y a un Ordre Divin, Ordre de la Nature, et que les Ordres de traditions sont simplement calqués sur l'Ordre de la Nature.

Comme il nous est demandé de répondre aux trois questions dans la chambre de réflexion, nous avons des devoirs envers la nature, envers Dieu, envers nos semblables et envers nous-mêmes, et bien évidement, envers notre Ordre de Memphis-Misraïm par les serments que nous avons prononcés.

Tout au long de nos diverses initiations nous avons prêté serment, ceux-ci nous lient à notre Ordre. Nous jurons Fidélité et Protection de nos SS et FF, nous jurons fidélité à l'Ordre. Ces serments se doublent en des plans plus subtils qui nous permettent de nous soucher à des énergies pures nous permettant d'avancer sur la voie lumineuse.

En œuvrant pour le bien de l'Ordre, nous devenons, si nous le voulons, des gardiens de l'équilibre général en nous équilibrant nous-mêmes.

C'est en nous unissant par nos mains dégantées et nos cœurs rapprochés, au moment de la chaîne d'Union, et en nous connectant à l'énergie de la Nature, que nous pouvons devenir véritablement des agents actifs pour participer à l'Harmonie Universelle.

En entrant dans un Ordre initiatique, on se met au service de l'Ordre cosmique.

Pour le bien de l'Ordre signifie dans l´intérêt de l´Ordre qui est un ensemble de loges qui elles-mêmes sont composées de membres, donc dans notre intérêt. Nous partons du Tout pour aller vers l'Un. Si le tout est bonne harmonie, nous sommes aussi, par analogie, en harmonie… En donnant à l'Ordre, nous nous donnons aussi à nous-mêmes… cela sous-entend que nos actes doivent protéger notre Ordre pour qu'il puisse vivre, et bien vivre grâce aux membres qui le compose.

Si nous appliquons la règle du "*Tout est en un et un est en tout*", nous nous engageons dans l'Ordre volontairement et nous sommes l'Ordre.

Nos rituels nous disent : "*pour le bonheur de tous les êtres*", il s'agit de notre bien-être, notre bonheur.

Le bien de notre Ordre est bien lié aux membres qui le composent…

C'est pour cela que les notions importantes à acquérir sont Silence et Service… au service de quoi ? Au service de l'Ordre et au service de ceux qui nous entourent, et finalement au service de notre être intérieur…

Le lien est effectif, nous sommes tous liés et au service des valeurs qui nous permettent de nous Harmoniser avec l'ordre Naturel de la Vie…

Le bien de l'Ordre est le bien collectif. Passer de l'individuel au collectif, passer du Un au Tout… passer de l'égocentrisme à l'altruisme.

Ne plus réfléchir et réagir pour soi, mais pour l'ensemble de nos SS et FF de toutes les Loges.

Et pourquoi pas pour les SS et FF humains.

En passant de l'Ordre en général à celui de la loge, on passe du macrocosme au microsome, du Un au Tout, de l'inspire à l'expire. Une circulation consciente du plan de la matière aux plans plus subtils. En pensant au bien de l'ensemble, on pense au bien de l'individuel, ce qui nous permet d'acquérir les vertus qui nous sont proposées dans la phrase du rituel : "*élever des temples à la Vertu et creuser des tombeaux pour les vices*".

Le *Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm* est un extraordinaire système nous permettant de nous reconnecter à l'essentiel, je lui donne tout ce que j'ai de plus précieux en moi, et la plus belle épitaphe que je pourrai recevoir : "*L'Ordre l'a élevée et elle a élevé l'Ordre*".

Fidélité et Bienveillance

GLMEMM Toutes reproductions interdites

Des arcanes à la voie royale des Arts martiaux

Stéphane IZARD,
Maître,
respectable loge Orion,
Orient de Marseille

***

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

***

Selon le mathématicien, physicien et philosophe français René Descartes :

"*Il doit commencer tout de bon à s'appliquer à la vraie philosophie, dont la première partie est la métaphysique qui contient les principes de la connaissance entre lesquels est l'explication des principaux attributs de Dieu, de l'immatérialité de nos âmes et de toutes les notions claires et simples qui sont en nous. La seconde est la physique, en laquelle, après avoir trouvé les vrais principes des choses matérielles, on examine en général comment l'univers est composé […]. En suite de quoi il est besoin aussi d'examiner en particulier la nature des plantes, celle des animaux, et surtout celle de l'homme, afin qu'on soit capable par après de trouver les autres sciences qui lui sont utiles.*

Ainsi toute la philosophie est comme un arbre dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences, qui se réduisent à trois principales, à savoir : la médecine, la mécanique et la morale ; j'entends la plus haute et la plus parfaite morale qui, présupposant une entière connaissance des autres sciences, est le dernier degré de la sagesse."

Aussi, je vous propose ce soir d'étudier l'une des branches de l'arbre, en mettant en lumière une science dont l'aspect philosophique et initiatique échappe parfois aux profanes, je veux parler des Arts martiaux. Nous allons tenter de nous plonger dans les arcanes de cette voie ésotérique qui conduisent chaque jour quelques millions d'initiés à pratiquer la voie du "Do", avec force et vigueur pour le bien-être de l'humanité.

Pour cela, il convient tout d'abord de définir ce qu'est "l'art martial".

Un art martial est un style ou une école dont l'enseignement porte principalement sur des techniques de combat, à mains nues ou avec arme. Historiquement cet apprentissage intègre une dimension spirituelle et morale visant à la maîtrise de soi (essentielle, tant pour renoncer au combat évitable que pour y faire face de manière efficace, s'il ne l'est pas), et s'enrichit de multiples connaissances (culturelles, philosophiques et médicales, notamment). Ainsi, les arts martiaux visent au développement global de l'individu : externe (force, souplesse), interne (énergie, santé), intellectuel et moral.

Du fait de son histoire, le terme "art martial" est le plus souvent, dans le langage courant, utilisé pour désigner une discipline de combat asiatique, et les arts martiaux les plus populaires en Europe et en Amérique incluent japonais, chinois, vietnamiens ou coréens. Cependant, des écoles similaires d'arts du combat existent dans de nombreuses régions et cultures, et les arts martiaux, au sens large, englobent aujourd'hui une grande variété de disciplines.

Que ce soit en Chine, au Japon ou au Viêt Nam, par exemple, le sinogramme (pictogramme) qui sera ultérieurement traduit par "martial" est le même : "Wu" en chinois, "Bu" en japonais, "Vo" en vietnamien. Utilisé comme signifiant "guerre", "combat", il représente de façon stylisée un garde avec une lance, et peut se décomposer en deux caractères "arrêter" la "lance", de sorte que son sens est plutôt "celui qui maintient la paix", étant bien entendu que celui qui veut assurer la paix doit être capable de se battre pour que cette valeur survive. Il y a donc une double signification : arrêter la lance de l'adversaire, et arrêter sa propre lance. Ainsi se trace un portrait du combattant plus proche de notre notion du "chevaleresque" avec ce que cela implique de bravoure, d'aspiration à la justice et de rectitude morale (symbole de la règle au RAPMM) que de l'image du guerrier assoiffé de conflit.

L'histoire des arts martiaux remonte aux premiers âges de l'humanité, et se caractérise par un système de diffusion complexe ayant vu s'entremêler les cultures, voyager les techniques, et s'échanger les connaissances dans toutes les régions du monde.

Il serait trop long d'établir une liste exhaustive de tous les arts martiaux qui existent tant ils sont nombreux, mais il semble tout naturellement que l'essence même de cette science puise sa source en Orient, et plus précisément en Asie.

©MMM - Toutes reproductions interdites

Philosophie des arts martiaux : Une voie pour l'accomplissement spirituel

La philosophie des Arts Martiaux n'apparaît pas sous la forme d'un exposé dogmatique. Elle est plutôt une sagesse issue de différents milieux. Le Chamanisme totémisme, le Taoïsme, le Bouddhisme et le Confucianisme en sont les fondements, comme on leur doit l'apparition du terme "TAO", "DO", "DAO" signifiant communément "la voie".

La philosophie des arts martiaux est tirée de ce vaste creuset. Cette philosophie s'instruit de plusieurs enseignements spirituels pour mieux comprendre les aspects de l'homme et de la nature vécus dans la pratique quotidienne de l'Art. Elle superpose à la progression technique l'éducation mentale du pratiquant. Le potentiel d'énergie et d'efficacité, en accroissement constant, est ainsi canalisé vers l'esprit chevaleresque, la noblesse et la grandeur d'âme, la spiritualité. La philosophie de l'Art se pratique et se vit avant tout. En parler sans pratiquer revient à intellectualiser les Arts Martiaux. Chaque Maître professe une sagesse dans le cadre personnalisé de son école. Généralement, cette sagesse prend toute sa valeur dans la réalité pratique.

Si elle est au départ une école d'enseignement de l'art du combat, c'est aussi l'école de la sagesse dont l'ésotérisme dessine le chemin et définit l'équilibre.

Ainsi se trace la frontière entre arts de la guerre et arts martiaux : la pratique martiale est maintenant considérée comme une "Voie" pour l'accomplissement spirituel de l'individu.

Pourquoi emprunter la "voie" royale des arts martiaux ?

La pratique d'un "art" martial s'inscrit dans la recherche de la perfection, qui ne se termine qu'avec la vie, une quête de soi-même dans l'action avec, au passage, la découverte de principes et de symboles universels qui replacent le pratiquant dans une perspective d'évolution et de compréhension du monde.

Tant par l'effort physique que par sa rectitude morale, l'art martial exige au pratiquant force, courage et sagesse. Il apprend ce feu sacré qu'est la vie, mais aussi sa fragilité face aux éléments. C'est pourquoi il enseigne des valeurs essentielles telles que la modération, la bienveillance, l'humilité, la raison dans le but de devenir le changement que nous voulons voir dans le monde. C'est pourquoi, au fil des ans, il construit des hommes et des femmes éclairés pour une société assombrie par le matérialisme et la perversion, une civilisation en proie à l'obscurantisme, mais aussi en quête d'essence véritable pour continuer à progresser.

Cette conception profonde de la "Voie" est très loin de l'expression sportive des techniques de combat, loin des seuls besoins de self-défense ou des moyens pour flatter l'ego et prendre rang dans la hiérarchie sociale (par l'obtention de grades, portés comme les signes extérieurs d'un pouvoir). L'art martial est infiniment plus riche et plus généreux pour celui qui l'aborde autrement qu'avec de telles optiques d'utilisation au premier degré.

Les arts martiaux sont nombreux, au Japon, en Chine, en Corée, au Vietnam, en Inde, en Indonésie, etc. Ceux qui sont réellement dignes d'intérêt sont ceux qui possèdent une dimension permettant une compréhension à deux niveaux. Celle de la forme, c'est-à-dire de son apparence guerrière et violente, dont la maîtrise apporte déjà certains résultats (vitalité, coordination physique, concentration, acquisition d'un bagage pratique utilisable pour des besoins de défense), et celle du fond, de ses composantes mentales, philosophiques, morales, religieuses, qui ouvre encore bien d'autres horizons. C'est cette dimension-là qui mérite l'intérêt de notre civilisation et de celle de demain : en tant que pratique d'un art, au-delà de l'élémentaire technique utilitaire, la voie du "Do", Karatedo, Aïkido, Judo, Kendo, Kyudo, etc., vise à la recherche de la perfection pure du geste, donc à celle de l'amélioration permanente de l'individu.

Pratiquer le "Do", c'est découvrir que le combat le plus difficile, et le plus important, n'est pas celui que l'on apprend à mener contre un adversaire extérieur, mais contre soi-même, contre son orgueil, sa suffisance, sa violence, son ignorance… Les arts permettant une réelle pratique du "Do" proposent à l'homme une Voie de l'autodiscipline à partir du contrôle de son ego, de sa peur, de sa violence, et à terme, de souffrance. En lui faisant oublier le "je" pour lui faire découvrir le "UN", cet homme chemine vers l'unité intérieure qui l'aide en toutes choses à mieux "être" au lieu de "paraître". La finalité étant que l'initié ne raisonne plus en termes d'opposition par rapport aux éléments qui l'entourent, mais en harmonie avec les lois universelles, faisant ainsi partie d'un TOUT, car UN est en TOUT et TOUT est en UN.

Dans les canevas techniques laissés par les maîtres des générations passées dans les divers arts martiaux (ce que l'on appelle "Kata" au Japon, "Tao" en Chine…), il y a diverses clés de compréhension pour divers niveaux d'efficacité, allant du simple et vulgaire combat à la quête de ce que la Tradition appelait "l'homme véritable" (Bunkai). Par la découverte des potentialités de ce que l'on désigne en Extrême-Orient "l'énergie vitale" (Ki, Chi, Prana, mana…), le pratiquant d'art martial peut, avec de l'entraînement, élever son niveau vibratoire et ainsi résonner en un seul et même écho avec l'énergie de l'Univers. Infiniment petit, il peut communier avec l'infiniment grand, ou le principe du microcosme et du macrocosme.

La finalité étant d'ouvrir son esprit en modifiant son champ de perception, cette résonance divine lui procurera

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

une sagesse ineffable dans son chemin de vie. La technique martiale, acquise au premier degré et conférant le sentiment d'une certaine invulnérabilité, laisse le pratiquant au niveau de l'éternelle lutte de l'homme, si dérisoire dans le temps, pour son existence. L'art martial ouvre sur une quête de l'absolu. Telle est la portée réelle d'une pratique qui vise à une sorte de mise à nu de l'homme à travers un entraînement intelligent et orienté. Tel est le message contenu dans la forme martiale, transmise depuis des générations de maîtres à disciples.

Pratiquer un art martial, c'est aussi se mettre à l'école des trois règnes de la nature, animal, végétal et minéral. En effet, de nombreux gestes et postures martiales reproduisent les comportements animaux tels que celui du tigre, du serpent, de la grue, de l'aigle, ou encore de la mante religieuse, comme l'enracinement de l'arbre ou la stabilité du roc pour le végétal et le minéral. Il en est de même pour la notion des quatre éléments lorsque l'on évoque le roseau qui plie sous vent mais ne rompt pas sur une défense, la vivacité du feu ardent sur une attaque, la fluidité de l'eau dans nos déplacements ou bien encore l'enracinement dans la terre pour nos appuis.

D'un point de vue symbolique, cette notion de communion avec le TOUT admet inévitablement la formation de la polarité Yin-Yang comme étant la loi qui régit l'univers, ainsi le symbole du "Taijitu", plus connu sous le nom du "Yin" et du "Yang", apparaît comme une théorie très ancienne que les philosophes chinois utilisaient pour expliquer l'origine de l'univers. Il est le symbole de nombreux arts martiaux.

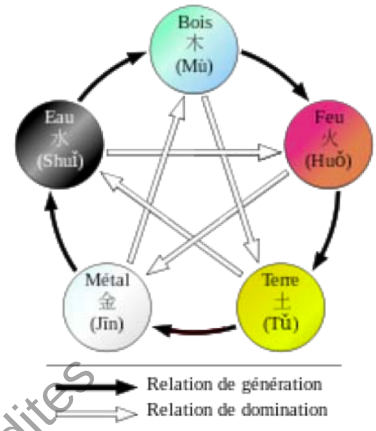
Yin est le principe négatif, féminin, représenté par la couleur noire.

Yang est le principe positif, masculin, représenté par la couleur blanche.

Le symbole yin-yang, appelé en Chine "poissons yin et yang", forme la plus répandue du "taijitu" des taoïstes et des néo-confucianistes, représente le "Tao" résultant de la dynamique de ces deux principes, l'unité dans la dualité. Il est important de souligner que le Yin et le Yang n'ont aucune signification morale (bon ou mauvais) et qu'ils sont considérés comme deux éléments complémentaires, sans être en opposition. C'est l'harmonie entre les deux qui génère la notion d'équilibre.

Puis il y a la théorie des cinq éléments, Wu Hsing en chinois, dont la représentation est un pentagramme. Selon les philosophes chinois de l'époque, les cinq éléments résultant de l'interaction du Yin et du Yang n'indiquent pas vraiment des substances originelles, mais des processus de transformation de la nature.

Il s'agit donc de "principes dynamiques" et il serait plus correcte de les définir comme "les cinq activités" : le mot "Hsing" signifie en effet marcher, bouger, opérer, faire. On les a aussi appelés les "cinq phases", car chacun des éléments représente une véritable phase du processus de mutation perpétuelle à travers lequel la nature se présente toujours sous des aspects nouveaux. Les symboles des cinq éléments sont le bois (Mu), le feu (Huo), la terre (T'u), le métal (Chin) et l'eau (Shui). Chaque élément, dans l'ordre indiqué, engendre l'élément suivant et a le dessus sur l'élément qui suit l'élément généré : le bois engendre le feu, qui engendre la terre (cendre) ; de la terre (minérale) jaillit à son tour le métal, le métal fait naître l'eau (le métal fondu ou la rosée qui se condense sur une surface métallique), et, enfin, l'eau donne naissance au bois.



Puis le feu fait fondre le métal, qui à son tour coupe le bois ; celui-ci (sous forme de charrue ou de racine) fouille la terre, qui absorbe l'eau, et cette dernière éteint, enfin, le feu. Tout comme le Yin et le Yang, les cinq éléments sont interdépendants et aucun ne peut exister sans tous les autres. Ces éléments ont été associés à différents aspects, manifestations et phénomènes étroitement liés entre eux : directions, émotions, organes du corps, couleurs, goûts, odeurs, saisons, conditions climatiques, etc. Par exemple, en ce qui concerne les directions, l'est est représenté par le bois, le sud par le feu, l'ouest par le métal, le nord par l'eau, et le centre est représenté par la terre.

À partir de chaque élément, on trouve donc une chaîne de correspondances qui lie tous les aspects et toutes les manifestations du Ciel, de la Terre et de l'Homme. L'homme n'est plus alors un être isolé, mais un microcosme en relation intime avec les phénomènes du macrocosme. La théorie des cinq éléments a influencé tous les aspects de la civilisation chinoise, de l'art à la médecine, de la politique aux arts martiaux.

Comment ne pas faire le lien avec le pentagramme et toute la symbolique liée à l'étoile flamboyante ?

Mais il est un autre symbole tout aussi intéressant, à savoir le "Yi Ching", souvent représenté par le "taijitu" (yin et yang) entouré des huit trigrammes (Pa Kua).

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Dans ce symbole, le Yin est symbolisé par un trait discontinu tandis que le Yang l'est par un trait plein. D'abord, l'oracle dispose ces traits en quatre couples, ce qui lui permet d'avoir une plus grande différenciation des réponses : résolument positives, résolument négatives, plus ou moins positives, etc. Ensuite, en opérant une combinaison triple du Yin et du Yang, on obtient les trigrammes. Aux trigrammes ont été associés divers phénomènes naturels, parties du corps, aspects de la vie humaine, etc. Enfin, on accouple les trigrammes deux par deux et l'on obtient soixante-quatre hexagrammes qui, finalement, reproduisent toute situation possible et qui offrent à l'oracle un large éventail de réponses.

Mais si le Yi ching est un symbole complexe, il s'agit d'un manuel chinois dont le titre peut se traduire par "Classique des changements, traité canonique des mutations" ou encore livre des mutations. Il s'agit d'un ouvrage très ancien qui était utilisé pour prédire le futur.

L'observation de la nature et de soi-même amena les anciens savants à découvrir une loi fondamentale appelée le "principe des mutations". Selon eux, tout l'univers est en mutation permanente, que toute chose naît, se transforme et meurt. Rien n'est immuable sauf la mutation elle-même. Mais celle-ci suit des lois bien définies : le soleil se lève toujours à l'est, l'eau coule toujours vers le bas, etc.

De même, l'avenir ne sera pas le fruit du hasard, mais suivra certaines lois qui, correctement interprétées, nous permettront de présager le cours des événements. On a affirmé que le Yi Ching ne se trompe jamais en prédisant le futur. En fait, ce livre a été écrit de façon à nous permettre de projeter les intuitions de notre inconscient dans les réponses qu'il donne à nos questions, l'inconscient ne déformant pas la réalité, contrairement à l'esprit conscient.

Ce livre sur lequel se souchent les principes fondamentaux des arts martiaux n'est pas sans nous rappeler *Le livre des morts des anciens Égyptiens*…

Il est bien d'autres symboles qui fassent le lien entre la Franc-maçonnerie égyptienne et la voie des arts martiaux, comme celui de l'augmentation de salaire.

Un Franc-maçon connaît dans son cheminement personnel une progression symbolisée par l'obtention d'un grade, lui-même matérialisé par le port d'un tablier ou d'un cordon. On parle alors d'une augmentation de salaire dûment obtenue par un travail réalisé et jugé satisfaisant par ses Maîtres. Il en est de même pour le pratiquant d'un art martial qui doit présenter un travail technique et moral face aux Maîtres du Dojo, par l'exécution d'un programme défini. Suite à quoi il se verra remettre ou pas une ceinture afférente à son niveau de compréhension de l'art, selon une cérémonie rituélique.

Le grade est considéré comme un garde-fou, un guide, un marqueur, un repère aidant chacun à rester sur le bon chemin (cheminement intérieur), et pas une récompense ou une échelle permettant de hiérarchiser une quelconque autorité (reconnaissance sociale).

Il représente avant tout le travail accompli sur soi-même.

Une ceinture ne donne aucun droit par rapport aux grades inférieurs. Elle ne donne que des devoirs et des responsabilités, notamment lorsque nous sommes Maîtres. Je considère pour ma part qu'il en est de même pour nous autres Francs-maçons.

La ceinture noire est à l'art martial ce qu'est le grade de maître en FM. Souvent perçue par les non-initiés comme le stade ultime de la progression, elle n'est en fait que la marque du passage, un rite initiatique. Elle représente en théorie la connaissance approximative par le pratiquant de l'ensemble des formes techniques les plus connues, et en aucun cas la maîtrise technique qui est l'affaire de toute une vie. Le premier dan correspond au moment où, dans les écoles traditionnelles, le candidat à l'apprentissage finissait sa période de probation et était considéré comme digne de recevoir le véritable enseignement.

Chaque titulaire de la ceinture noire représente l'esprit de l'art martial qu'il pratique, et se voit donc porteur de valeurs contenues dans le code des ceintures noires qu'il doit respecter jusque dans sa vie quotidienne. Il en est de même pour le Maître Franc-maçon qui se doit de se comporter tel que les valeurs du rite le définissent en loge.

<u>Les différents grades de maître sont aussi parfois définis ainsi</u> :

- les 2e et 3e dan correspondent au nom japonais de Deshi qui signifie disciple,
- les 4e et 5e dan au Renshi (maîtrise extérieure),
- les 6e et 7e dan au Kyoshi (maîtrise intérieure),
- les 8e et 9e dan au Hanshi (maîtrises intérieure et extérieure unifiées),
- la 10e dan au Keijin (trésor vivant).

Là encore, on retrouve des similitudes avec les ateliers de perfectionnement des Maîtres en FM, aussi bien dans les déclinaisons que dans le vocable.

Au-delà de la 10e dan, soit au plus haut sommet de l'art, les ceintures sont blanches. Selon Jigoro Kano, l'inventeur du Judo, cela signifie que celui qui dépasse ce niveau transcende le

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

concept de grade en prenant conscience que la somme des connaissances accessibles est infinie. En conséquence, il revêt une ceinture blanche, à l'image du débutant qui ignore tout, refermant ainsi le cercle de la progression et, symboliquement, celui de la vie.

Ce qui permet de faire une analogie avec l'Ouroboros qui en Alchimie gréco-égyptienne est un sceau purificateur. Il symbolise en effet l'éternelle unité de toutes choses, incarnant le cycle de la vie (naissance et mort).

Autre analogie intéressante, voire troublante de par les nombreuses similitudes avec une loge au RAPMM, je veux parler du "Dojo" traditionnel, lieu où les initiés pratiquaient leur art. Tout d'abord, notons qu'un Dojo est considéré comme un "lieu d'éveil", là où l'on étudie la "voie".

La disposition d'un dojo était établie selon une symbolique spécifique aux règles ancestrales en vigueur au Japon depuis la première année l'Ère Heïan (794-1185). Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place… comme cela se décline en loge.

Ces règles, désormais plus que millénaires, se sont transmises de générations en générations, cette disposition et ce rituel sont, au sein des écoles traditionnelles (Ryu), toujours respectés.

Les tatamis étaient disposés sur le sol formant un carré long, nous pourrions même y entrevoir un pavé mosaïque selon leur agencement. La couleur des tatamis était verte à l'instar de la bougie disposée sur le Naos.

On retrouve des similitudes dans le vocable et les attributs à l'évocation du "Très Vénéré Prince", celui-ci portant une épée et un sceptre.

Chacun était placé dans le Dojo selon une configuration précise comme le décline le tableau de loge au RAPMM. L'Empereur du Nord prenait donc place sur la partie centrale du mur du Nord, devant le Shinza. Shinza, lieu essentiel du Dojo où réside l'Esprit Originel du "Centre Auguste du Ciel", donc de la divinité solaire d'où descend l'empereur du Japon. Le généralissime, en présence de l'Empereur, devait s'asseoir à sa gauche, donc à l'Est. Les "traîneurs de sabre" armés devaient, par contre, être situés à droite.

Un Autel avec à l'intérieur une niche conservait les "Trois Joyaux" du Japon : un miroir de bronze poli, une épée droite ainsi qu'un joyau écarlate. Il semblerait qu'en ce temps-là, ces trois joyaux rayonnaient déjà au centre du Dojo comme rayonnent les nôtres au centre du Naos…

On y dissimulait particulièrement des armes, dont des épées, ainsi que les archives du Dojo, dont les fameux rouleaux (Maki) comportant les enseignements ésotériques de l'école (Himitsudo).

Un espace sacré et un espace profane étaient aménagés. Au début du Judo, le nouvel initié signait avec son sang un serment où il s'engageait à ne pas divulguer à l'extérieur les secrets de la pratique.

Il était demandé au pratiquant d'orienter ses pensées et son esprit vers la lumière en pénétrant dans le Dojo, de façon à se purifier. Rappelons-nous qu'il nous est demandé par notre VM de laisser les métaux à la porte du temple lors du début de la rituelie…

Cette disposition spécifique du Dojo traditionnel impliquait des déplacements qui ne l'étaient pas moins, et à moins de passer pour un barbare, il convenait d'apprendre à évoluer harmonieusement suivant les règles du Dojo, le Kihontai.

Le Dôjô, un espace-temps immémorial. Pour les bouddhistes, qui utilisent également ce terme, particulièrement dans la doctrine du Chan ou du Zen, Dojo se traduit également en sanscrit par Bodhimanda : le "Lieu d'édification". Ce terme d'édifice n'est pas étranger à l'initié Franc-maçon.

Le salut rituel de début de cours se fait en direction du Shinza, et plus particulièrement du Tokonoma, à moins que l'on salue la photo du fondateur. On salue aussi les pratiquants et les instruments de la pratique. On peut affirmer que les traditions ayant été respectées conformément aux rituels ancestraux, un Dojo se situe hors du temps puisqu'un salut effectué dans un Dojo de Marseille en 2016 est semblable à celui qui était effectué à Kyoto, la capitale japonaise, il y a trois siècles. À l'instar des traditions maçonniques ancestrales dont nous assurons la pérennité lors de nos travaux.

***

En conclusion, je dirai en ma qualité de Franc-maçon et de pratiquant du "Do", que ces deux voies sont deux sciences ésotériques, vecteurs de progression et d'accomplissement personnel à des fins philanthropiques, qui en aucun cas ne me paraissent en opposition, mais en parfaite harmonie. Les arcanes de la connaissance du "Tao" supposent une acceptation des lois universelles et de l'unité principielle qui conduiront l'esprit éveillé à découvrir la quintessence de l'art pour ainsi faire jaillir la lumière en son centre intérieur et par-delà les mondes. C'est cela même la voie royale des Arts martiaux.

CLEMMM - Toutes reproductions interdites

“Nous sommes dans le Temple Universel”

Patrick RECANZONE,
Vénérable Maître Installé,
respectable loge Abou Simbel,
Orient de Roquebrune-sur-Argens

***

À la gloire du Grand Architecte de l’Univers !

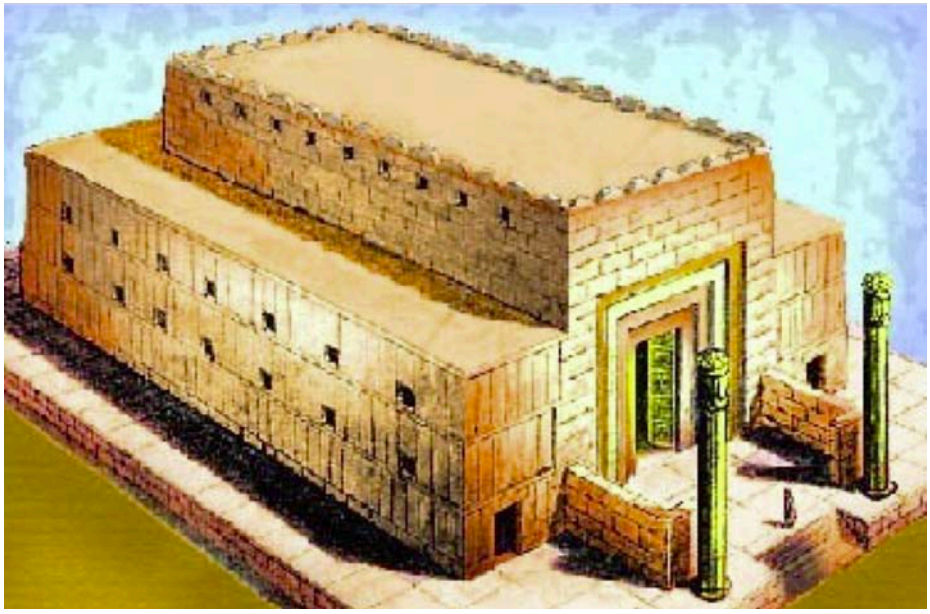
***

Nous avons coutume de dire que la franc-maçonnerie est universelle, qu’elle s’adresse à tout cherchant en capacité d’en comprendre le caractère transcendantal et pour cela elle se doit de posséder également un Temple Universel.

Dans l’Égypte ancienne, toute une série de rites est consacrée à établir la fondation du Temple. Il faut d’abord déterminer le lieu, l’emplacement, ainsi que l’orientation. L’ensemble des rites sera répété quatre fois pour marquer que symboliquement, le temple sera édifié selon les quatre directions du cosmos, que représente l’image du pilier Djed. C’est de cette tradition qu’est issu le rituel de fondation du Temple de notre rite.

Au 4e degré, le Temple de Salomon “se transforme” en Temple Universel métaphysique à l’image du cosmos, ses dimensions sont donc illimitées et non mesurables, et ne peuvent être définies. Il est notre réalité cosmique et humaine, à la fois macrocosmique et microcosmique, l’extension infinie de l’Union, il est le lieu où se fera, lors de nos tenues, la jonction entre le divin et l’humain dans la Paix et le Silence, à travers l’Égrégore.

Nous devons reconstruire le Temple, rétablir la communication entre ciel et terre, c’est reconstruire notre temple intérieur par l’introspection et l’aptitude à identifier nos propres imperfections et à les reconnaître comme telles. Chaque maçon doit effectuer sa part du labeur qui lui incombe en se rappelant son serment d’apprenti qu’il a prononcé lors de sa réception, devant l’ensemble de ses frères et sœurs qui depuis le reconnaissent comme tel. Nous sommes les pierres qui par le ciseau et le maillet seront taillées afin de s’adapter à l’édifice vivant qui se construit sous la direction du Grand Architecte de l’Univers.



Au 4e degré, nous ouvrons nos travaux lorsque l’éclat du jour chasse les ténèbres et quand la Grande Lumière commence à paraître, comme nous le dit notre rituel, c’est l’irruption de la réalité cosmique dans l’espace sacré, qui se produit à partir d’un ici et maintenant, qui déclenche la reconstitution du monde sous cette forme symbolique qu’est le temple universel, lequel nous permettra d’atteindre l’énergie primordiale située symboliquement en l’Arche d’Alliance.

Nous débutons nos travaux du point du jour à la nuit tombante, les colonnes ont fait place aux deux vallées, cela nous montre que ce degré fait référence à la Nature, haut et bas régis par les mêmes lois, nous rappelant ainsi que nous devons nous réinsérer en harmonie dans cette Nature par le biais de nos rituels, de notre religion naturelle, universelle et immuable. Nous participons à l’exécution du Grand Œuvre selon le Plan du Grand Architecte de l’Univers en tant que partie du Grand Tout en nous identifiant à tout ce qui vit, nous offrant ainsi, la possibilité d’une réintégration dans l’Unité primordiale, car c’est par La Vraie Lumière que pourra s’accomplir l’harmonie Universelle.

CLIMEMM - Toutes reproductions interdites

Le Temple Universel est le Temple d'Isis, la Nature, avec ses colonnes vivantes correspondant aux portes solsticiales, celles qui ouvrent et ferment les moitiés ascendantes et descendantes du cycle annuel. La Porte des Hommes correspond au solstice d'été, comme étant l'entrée dans la Manifestation individuelle. La Porte des Dieux correspond au solstice d'hiver et représente le passage aux états supérieurs de conscience.

Ces cycles naturels d'incarnation où chaque renaissance est précédée d'une mort, nous rappelle qu'il faut mourir à ce qui est inferieur pour renaître à une vie supérieure.

Bientôt se déroulera à nouveau notre rituel de Saint-Jean d'été en extérieur et à cette occasion, le tracé du Pentagramme étoilé sera effectué par les compagnons à l'aide d'une simple corde, respectant ainsi le caractère opératif de cette cérémonie par la transmission, tout en perpétuant la Tradition.

Ainsi est annoncé, dès l'entrée dans le Temple, la dimension cosmique qui le caractérise et le jeu de force dans lequel il s'insère. Une fois la porte franchie, nous nous incorporons dans cette dynamique de la création. En se plaçant sur les vallées, les FF.°. et SS.°. les rendent vivantes et actives, et c'est cet héritage renouvelé à chaque passage qui nous rend apte à nous diriger vers la Connaissance, qui naît avec la conscience comme nous le dit Hermès notre Maître.

"La véritable Connaissance révélée par l'approche des mystères, dit Marie-Madeleine Davy, est passage de l'existence à l'essence, de l'illusion à la réalité, du mental au cœur, du visible à l'invisible."

Le Temple Universel est un symbole d'une ampleur magnifique où chaque maçon est une pierre préparée par la pensée et la volonté, dans le silence de la méditation.

Nous avons laissé nos métaux à la porte du temple et nous avons fait en nous-mêmes le silence intérieur, nous pouvons maintenant pacifier nos âmes, aller au plus profond de nos cœurs en s'insérant dans le cercle de la fraternité.

Dans ce silence où naîtra la parole attendue, nous pourrons nous rapprocher de cette part d'invisible cachée au plus profond de nous.

Ce silence intérieur, résultat de l'harmonisation et de l'équilibre de tous les éléments qui nous constituent, nous est indispensable depuis que nos lèvres ont été closes sous le Sceau du Secret le jour de notre réception au 4e degré.

Dans le Temple Universel, nous sommes à la place qui nous revient dans ce macrocosme. Car c'est de l'intérieur du sacré que nous serons en capacité d'opérer notre fonction d'intermédiaire, de juste milieu et d'équilibre, d'où nous pouvons entrevoir la clarté de la Lumière Primordiale et donner un sens à notre quête commune.

Cette quête initiatique à la recherche de la Parole Perdue. Retrouver cette Parole, le "Verbe", le Nom de l'Incommunicable, c'est réunifier et harmoniser en soi toutes nos potentialités, toutes les manifestations de tous les niveaux de l'être : physique, psychique et spirituel. C'est reconstruire l'homme total en élevant ses plans de conscience vers des plans plus subtils, en "rassemblant ce qui est épars".

Le 12 avril 2016

CLIMFMM - Toutes reproductions interdites

“(…) C’est par sa Conscience que l’Homme est relié au Divin”

Marco TAVERNY,
Maître,
Respectable loge Les enfants d’Imhotep,
Orient de Fort-de-France

***

À la gloire du Grand Architecte de l’Univers !

***

Depuis des temps immémoriaux, les religions soumettent à la Foi des Hommes l’un des plus grands mystères de la création selon lequel l’Homme aurait été conçu à l’image de Dieu.

La Foi suggère justement une indéfectible croyance et une complète dévotion en cette entité supérieure avec laquelle l’Homme et son environnement détiennent une relation immuable.

Dès lors, il apparaît à l’Homme dans sa quête de compréhension de ce mystère, que c’est dans la connaissance et le respect des lois naturelles que réside sa contribution dans l’accomplissement du grand œuvre. Car c’est par sa conscience que l’Homme est relié au Divin.

Toutefois, la bonne compréhension de cette ascèse suppose d’abord de la replacer dans son contexte.

En effet, au moment de suspendre les travaux, le V.°.M.°. annonce :

“Maçons de la terre de Memphis, la seule manière d’assister le Grand Architecte de l’Univers est, pour le Maçon, de se comporter par toute la terre comme un Homme de devoir, intégralement fidèle à celui-ci et observant comme d’inflexibles lois, les impulsions de sa conscience.

Car c’est par sa conscience que l’Homme est relié au Divin…

1er Surv.°., cette règle s’est-elle perpétuée jusqu’à ce jour dans le cœur des Maçons de la terre de Memphis ?”

Étymologiquement, le mot Conscience vient de la locution latine *conscientia* formée de la conjonction de “con” signifiant “avec” et “sciencia” signifiant “connaissance”, ce qui donne littéralement “avec connaissance”.

Plus exactement, on peut dire que la Conscience c’est la connaissance intuitive ou réflexive immédiate que chacun a de son existence et de celle du monde extérieur.

Sur le plan psychologique, la Conscience est considérée comme l’intuition ou le sentiment qu’un sujet possède de lui-même, de ses états et de ses actes.

Sur le plan moral, la Conscience s’interprète comme la capacité de formuler des jugements moraux, sur le bien et le mal.

Dans l’Égypte antique, la déesse Maât incarne la Conscience cosmique, l’idéation universelle de Vérité, d’Harmonie et de Justice, la Sagesse essentielle émanée sans cesse du Divin Râ dont elle est elle-même l’émanation. Elle est la Présence du commencement et de la fin, dans tous les Temps et dans tous les Mondes. Et dans le monde des hommes, elle est la voie de la conscience, et par voie de conséquence, la clé du discernement.

La déesse Maât joue un rôle crucial dans la psychostasie égyptienne, le jugement que connaissaient les Égyptiens après la mort. Le défunt était amené par Anubis devant la balance de Maât incarnant la Vérité-Justice pour la pesée de son cœur, et de son âme de surcroît. De l’autre côté de la balance se trouvait une plume symbolisant la Conscience pure.

Dans la tradition égyptienne, au seuil de la mort, l’âme du défunt est pesée avec Justice et Vérité, chacun est soumis au jugement de sa propre conscience, cette conscience qu’on aurait tendance à ne pas écouter ou à faire taire.

Le cœur est à la fois le siège de la pensée et de la conscience, mais c’est surtout l’emplacement de la mémoire qui va pouvoir témoigner devant les juges.

Dans le tribunal d’Osiris, le défunt devait implorer 42 juges, ce qui en réduction théosophique nous donne 4 + 2 = 6. Le nombre

GLMPMM - Toutes reproductions interdites

6 a comme représentation personnelle l'image de la Nature, avec ses deux courants de force évolutive et involutive, courants figurés par deux triangles entrelacés appelés étoile de Salomon ou hexagramme. Et pour les anciens Égyptiens, l'homme ne peut être en harmonie avec ses semblables et avec la nature, que dans la mesure où il est dans sa vérité vraie et sans artifice d'aucune sorte.

Si l'on veut aller plus loin, le nombre 6 forme avec les nombres 4 et 5 la deuxième trinité qui se rapporte au plan Astral, sachant que la première trinité formée par le 1, le 2 et le 3 se rapporte au plan Intellectuel, et la troisième formée par le 7, le 8 et le 9 se rapporte au plan Matériel, le nombre 10 étant la synthèse des trois plans et ramenant la diversité à l'unité.

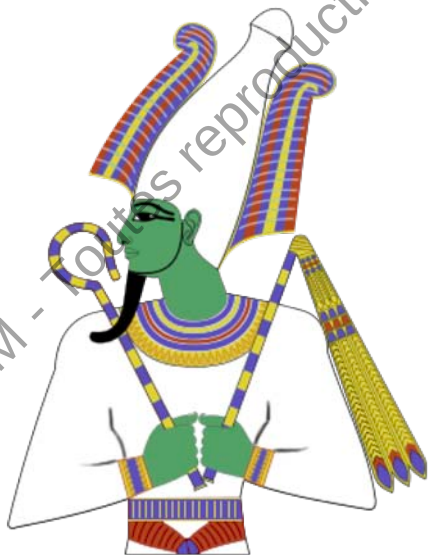
Au final, si le défunt avait le cœur pur, il était admis au Champ des Bienheureux pour l'éternité, dans le cas contraire, il devait se réincarner pour évoluer.

Il s'agit d'un des plus grands mystères dévoilés par l'Égypte, car la déesse Maât incarne la Conscience du créateur et de la création, elle est donc la Sagesse du Monde, et l'homme peut à la fois s'enrichir de sa propre conscience et se nourrir en elle de la conscience universelle.

Dans notre rituel, le ton est donné dès la Chambre de réflexion au récipiendaire qui est appelé à s'interroger sur la consistance du GADLU, sur la considération de la Nature et sur sa place dans l'Univers.

Sa première procession pour pénétrer dans le temple s'apparente justement à celle du défunt dans la psychostasie égyptienne guidé par Anubis afin d'éprouver sa Conscience, puisqu'on lui dit "guidé par le gardien souterrain, conducteur des âmes dans l'Au-delà, vous vous dirigez en aveugle vers la Lumière ineffable et sous sa seule conduite".

Cette figuration a pour effet d'imprégner le néophyte du principe que l'éveil aux mystères de l'initiation passe nécessairement par un apprentissage de la mort. Ce qui le renvoie au VITRIOL affiché dans la Chambre de réflexion : "Visite l'intérieur de la Terre et, en



rectifiant, tu trouveras la Pierre cachée". Car c'est à travers ce voyage intérieur qu'il parviendra à acquérir les connaissances lui permettant de véritablement prendre conscience de l'étincelle divine qui réside en lui.

En d'autres termes, il appartient à l'initié qui souhaite progresser dans l'art royal, d'être attentif aux impulsions de sa petite voix intérieure, et donc de se conformer naturellement aux messages que lui dicte sa conscience, car c'est la meilleure façon pour lui d'accomplir son devoir dans la société. Et comme dirait Rabelais : "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

Selon le philosophe Kant, "la conscience est une représentation qu'une autre représentation est en moi" (*Critique de la raison pure*).

Il m'a paru intéressant de m'arrêter un instant sur la pensée de Rudolf Steiner qui conçoit la trichotomie corporelle de l'homme en corps physique, corps éthérique et corps astral, auquel se surajoute un élément humain que l'on désigne communément comme le Moi, et qui est en fait une entité tripartite : l'âme de sensation qui serait la plus proche du corps, l'âme d'entendement qui serait l'âme du cœur ou de raison, et l'âme de conscience qui serait la plus proche de l'esprit.

Cette connaissance intuitive de l'âme humaine reflète la triple corporéité physique-éthérique-astrale de l'homme, aussi bien que la trichotomie fondamentale de son être en corps-âme-esprit, à l'image de la Trinité divine elle-même.

Si dans le monde spirituel il rencontrait son autre Soi, l'homme n'aurait pas l'impression de voir une photographie de lui-même, mais ce qui dans le monde physique sensible et dans le monde élémentaire est subjectif, c'est-à-dire ce qui vit d'une manière abstraitement subjective à l'intérieur de l'âme, les forces de l'âme : la Pensée, le Sentiment et la Volonté.

Ces trois forces de l'âme sont le reflet de l'empreinte directe de la Trinité divine à l'œuvre dans l'univers et par conséquent dans l'homme.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** qui s'est tenu à Levallois-Perret, et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'État Égyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.
Il a vocation de publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.
Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc-Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Giuseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupond, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée : du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif** de Memphis-Misraïm dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

DIRECTION
Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION
Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE
Conception et réalisation :
Patricia AVDJIAN
www.dactyflash.com

ÉDITION - ADMINISTRATION
Association Mixte de Memphis-Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passage des Bergeries
Le Monteillet
30580 BELVEZET

INTERNET

KHALAM
http://glmfmm-kalham.blogspot.com/

Contact GLMFMM :
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

ISSN
1764 - 4771

GLMFMM - Toutes reproductions interdites